

## **Quelques mots sur le parcours de Didier de Cottignies**

Didier de Cottignies est une personne au parcours atypique. Il est issu d'une famille sans lien avec la musique, à l'exception de sa grand-mère qui était une excellente pianiste, qui lui a fait découvrir et l'a initié à la musique dès son plus jeune âge. La musique est devenue une passion incroyablement forte et ne l'a plus quitté.

Sa famille voyage souvent entre les États-Unis et le Mexique, ce qui empêche le jeune Didier de suivre les cours de piano avec le sérieux et l'investissement qu'il souhaiterait. Malgré ce fait, la passion pour la musique reste profondément ancrée en lui. Didier de Cottignies entame des brillantes études Supérieures de droit à la Sorbonne et Sciences Po, ce qui l'amène un jour dans un cabinet d'avocat à Londres.

Une proposition lui est faite pour exercer un travail d'étudiant dans une petite maison de disques, rapidement il excelle dans ce poste et se fait remarquer par DECCA Records. Il y est embauché et y reste pendant 28 ans !

Durant ces longues années il gravit tous les échelons et s'occupe du marketing, de la publicité et de la promotion. Plus tard il en devient Directeur artistique.

Dans ce cadre Didier travaille et collabore à l'élaboration du premier concert avec les trois ténors : José Carreras, Plácido Domingo & Luciano Pavarotti. L'enregistrement s'est vendu à plus de 18 millions d'exemplaires, du jamais vu dans ce domaine.

En 2002 Il est nommé délégué artistique à la tête de l'Orchestre National de France. Didier de Cottignies a été choisi par l'un des derniers géants de la direction d'orchestre de fin du 20<sup>ème</sup> siècle, le chef d'orchestre Kurt Masur. Une complicité s'installe immédiatement entre deux hommes, qui reconstruisent l'Orchestre National, qui connaît la décadence depuis le départ de Charles Dutoit.

En 2009 l'Orchestre de Paris où il est en charge de la politique artistique, aux côtés du Directeur Général Bruno Hamard. Il décide de le quitter lorsque ce dernier s'installe à la Philharmonie de Paris et Kazuki Yamada lui demande de le rejoindre à Monaco.

### **Première rencontre avec maestro Kazuki Yamada**

C'est en visionnant en 2009 des vidéos de la Finale du Concours International de jeunes chefs d'orchestre à Besançon qu'il tombe sur l'enregistrement où Kazuki interprète les 2 premiers mouvements de La Symphonie Fantastique.

« J'étais très subjugué et impressionné ! » Yamada décroche le Grand Prix du 51<sup>o</sup> concours et reçoit parallèlement le Prix du public. Grâce à cette double distinction, il fait ses débuts avec le BBC Symphony Orchestra au Barbican Hall de Londres, puis en novembre 2009, remplace Michel Plasson au pied levé pour un concert à Arcachon, aux commandes de l'Orchestre de Paris.

La foule est profondément émue et Didier définitivement conquis par ce jeune chef japonais aux compétences techniques et musicales évidentes et le réinvite tout de suite pour un concert dans la capitale française.

« Je pense que c'est un chef extrêmement intéressant, quelqu'un d'une grande humilité et d'une sensibilité incroyable. Il a quelque chose du côté félin et délié de

maestro Seiji Ozawa ». Ozawa était considéré comme un véritable Dieu vivant des chefs d'orchestre au Japon.

### **Construction d'une saison musicale**

« La saison musicale c'est comme un arbre ! Le tronc de cet arbre est le directeur musical ».

Pour réaliser une belle saison musicale, il faut tout d'abord une bonne entente non seulement sur le plan artistique, mais personnelle également entre le directeur et son délégué artistique. Une confiance absolue. Votre directeur musical est la clé de voûte dans l'organisation de l'orchestre. Il impulse ses idées, propose les œuvres, les compositeurs, les périodes musicales qui l'intéressent. C'est à lui qu'incombent toutes les décisions de fond. A ses côtés Il a un délégué artistique chargé d'incarner la continuité de l'institution orchestrale, de son activité, de sa politique.

« Je complète le répertoire pour offrir au public le choix le plus varié possible ».

Ensuite on choisit les chefs invités qui vont venir compléter le travail de directeur musical et l'offre musicale de la saison.

« Quand on entame une relation durable avec un orchestre dont on est directeur artistique, on est garant de son unité. Il faut comprendre son fonctionnement, sa psychologie, ses points forts et ses points faibles... »

### **Comment choisit-on les chefs invités et les solistes ?**

« Sur ce qu'ils peuvent apporter de positif et de concret à l'orchestre ».

Créer une réelle régularité dans ces visites des chefs invités.

« Vous choisissez le répertoire et ensuite vous mettez la cerise sur le gâteau !

Il faut choisir des solistes pour compléter le programme en le rendant plus attrayant et cohérent.

Comment en effet réussir à attirer de nouveaux venus à ses concerts ?

Les publics les plus réguliers ont une fréquentation fortement centrée sur la programmation des concerts. Un programme difficile avec des œuvres compliquées, ne fait pas courir le public ! En mettant des grands noms de solistes et des maestros réputés, on attire le public. Le but : convaincre le public.

On construit saison après saison sur ce chemin en sachant que chaque année le chef doit être meilleur que l'année précédente.

### **Programme de chaque concert**

Le programme de chaque concert se construit autour d'une offre centrale. En général une grande pièce orchestrale qui intéresse le chef d'orchestre. Et ensuite vous complétez le programme avec des solistes en essayant de rendre le programme le plus attractif possible.

« Je tiens à offrir un panorama de tout ce qui est possible. L'OPMC est très réputé pour son interprétation de la musique française. C'est un avantage pour nous, alors que dans la plupart des orchestres à Paris la partie de la musique française est très réduite. Kazuki Yamada excelle dans tous les répertoires. C'est un chef universel : Hydné, Mozart, Beethoven... Mais il adore particulièrement le répertoire français :

Berlioz, Debussy, Ravel, Fauré, Franck, Saint-Saëns, Poulenc, Honegger, Ibert et la magnifique musique d'Ernest Chausson ».

### **Choix des solistes**

Il faut concevoir le programme avec une certaine logique. Choisir un soliste capable de comprendre et d'interpréter la pièce de la manière la plus convaincante, et qui va vous apporter le maximum de son savoir-faire. Certains musiciens sont plus adaptés que d'autres. Connaissant le répertoire d'un soliste, on peut lui demander de jouer telle ou telle œuvre.

Frank Zimmermann, que je tiens pour le plus grand violoniste au monde actuellement, vous propose pour cette année 2021 d'interpréter 2 concertos, de Schumann et de Beethoven, d'où l'importance du travail du délégué artistique, la complicité de sa tâche. Déceler le bagage, les capacités, la souplesse et ...les manies des solistes.

Krystian Zimerman, une légende du piano, est arrivé à Monaco au volant de sa camionnette plusieurs jours avant le premier des trois concerts, accompagné de son précieux Steinway et de quatre claviers mis au point par ses soins.

Événement dans le paysage d'une année Beethoven sinistrée par la crise sanitaire : le pianiste interprétait les cinq concertos pour piano, avec l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo dirigé par Kazuki Yamada, en osmose avec lui.

K. Zimerman fait partie de ces artistes comme Kissin ou Volodos qui ne font que 40-50 concerts par année.

D'où l'importance de la connaissance des artistes et l'extraordinaire qualité du carnet d'adresse de Didier de Cottignies. C'est un réseau relationnel effectif et très actif. Il n'a pas besoin d'appeler les agents des artistes, il les contacte directement ...grâce à l'amitié de nombreuses années !

« Je n'engage jamais un chef d'orchestre que je n'ai jamais vu diriger en vrai. L'avantage de la période - les chefs d'orchestre sont tous à la maison et disponibles ! ».

Didier de Cottignies travaille toujours une saison demie en avance.

Jusqu' à présent, grâce à l'appui du Gouvernement Princier et de la Direction des Affaires Culturelles, nous avons pu, contre toute attente et à quelques petites exceptions près, offrir au public avec une jauge réduite, tous les concerts et spectacles de notre saison 2020/2021. Nous sommes le seul orchestre en Europe à avoir une saison ininterrompue depuis le mois de septembre.